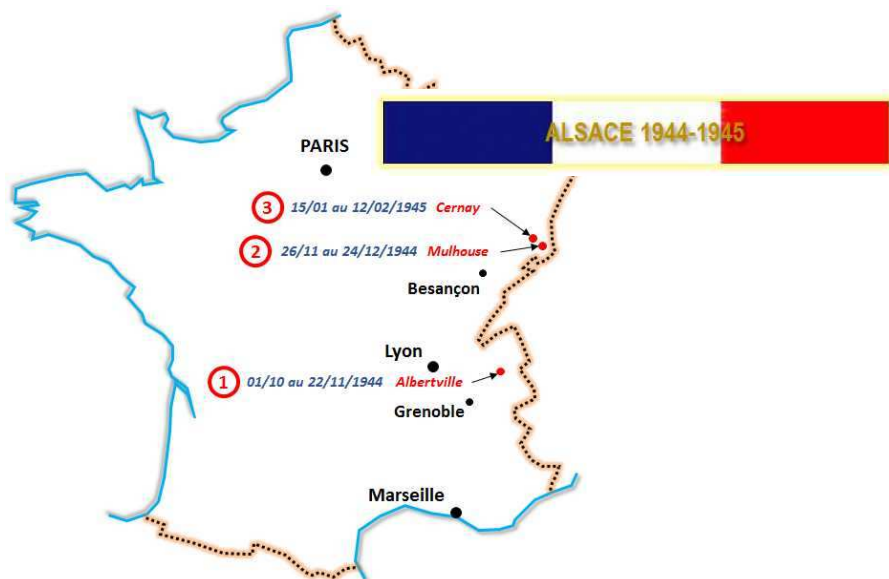




# Deuxième guerre mondiale

Campagne de libération de la France 1944-1945

## PARCOURS DE GUERRE DU 1<sup>ER</sup> RTM



Eric de FLEURIAN

06/04/2015

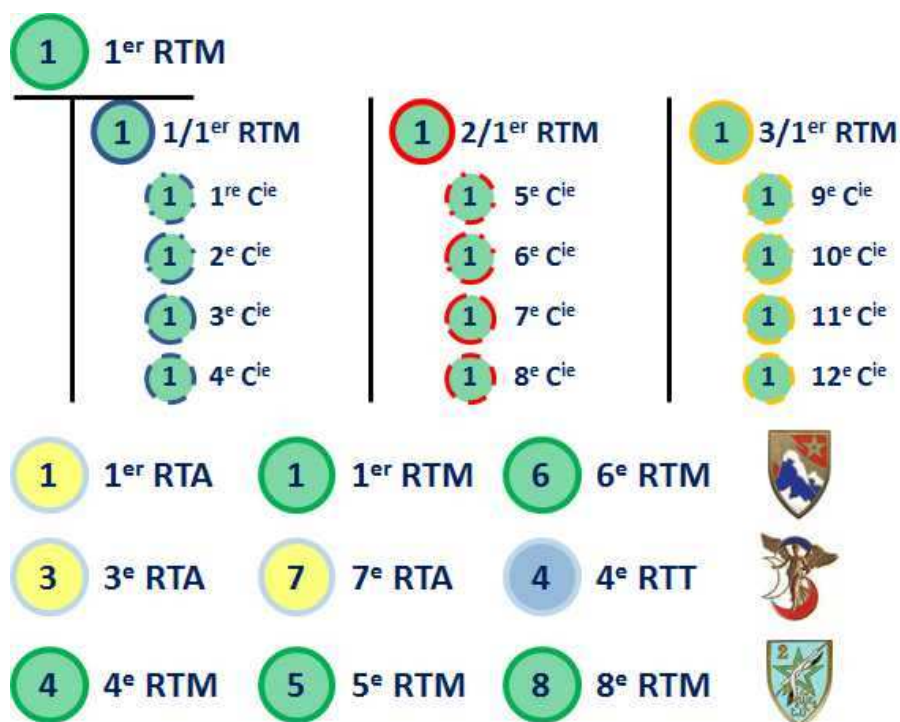
© Copyright 2015 les-tirailleurs.fr

## Sommaire

<b>Avertissement</b>	<b>1</b>
<b>Situation le 1<sup>er</sup> octobre 1944</b>	<b>2</b>
<b>Déroulement des opérations</b>	<b>2</b>
<i>En secteur dans les Alpes, 1<sup>er</sup> octobre au 22 novembre 1944</i>	2
<i>Opérations dans le secteur de Mulhouse, 26 novembre au 24 décembre 1944</i>	3
<i>A Luxeuil puis dans le secteur d'Oderen, 25 décembre 1944 au 14 janvier 1945</i>	4
<i>La bataille de Cernay, 15 janvier au 12 février 1945</i>	5
<i>La garde au Rhin, 13 février au 17 avril 1945</i>	7
<b>Après la campagne</b>	<b>8</b>
<b>Etats d'encadrement</b>	<b>8</b>
<b>Texte des citations à l'ordre de l'armée obtenues par les différentes unités</b>	<b>9</b>
<b>Sources</b>	<b>11</b>

## Avertissement

Pour une meilleure lisibilité, la légende adoptée pour définir régiments, bataillons et compagnies est en principe toujours la même. Elle fait l'objet du tableau ci-après.



### Situation le 1<sup>er</sup> octobre 1944

---

A l'issue de la campagne d'Italie 1943-1944, le 1<sup>er</sup> RTM avait été regroupé dans la région de Naples.

Embarqué pour la France entre le 10 et le 12 septembre 1944, le régiment débarque à Marseille entre le 13 et le 15 septembre.

Jusqu'au 29 septembre, le 1<sup>er</sup> RTM stationne à la Commanderie, dans la région Saint-Marcel, la Valentine (entre Marseille et Aubagne). A cette date, le régiment est désigné pour aller relever un régiment de la 2<sup>e</sup> DIM dans les Alpes.

Les unités débutent leur mouvement le 30 septembre.

### Déroulement des opérations<sup>1</sup>

---

#### 1. En secteur dans les Alpes, 1<sup>er</sup> octobre au 22 novembre 1944

Le 1<sup>er</sup> octobre, le 3/1<sup>er</sup> RTM rejoint Bourg-Saint-Maurice. Le 2/1<sup>er</sup> RTM gagne Saint-Michel-de-Maurienne et relève le 1/5<sup>e</sup> RTM. Le 1/1<sup>er</sup> RTM se porte sur Briançon où il relève le 3/5<sup>e</sup> RTM.

Le 2 octobre, le 3/1<sup>er</sup> RTM relève le 2/5<sup>e</sup> RTM.

Le régiment tient le sous-secteur Isère (PC Albertville) qui comprend le groupement Tarentaise (3/1<sup>er</sup> RTM) et le groupement Maurienne (2/1<sup>er</sup> RTM). Le 1/1<sup>er</sup> RTM est rattaché au sous-secteur Durance et fait partie du groupement Briançonnais jusqu'à sa relève par le 1/1<sup>er</sup> RTA, le 25 octobre ; il passe alors en réserve de secteur à Grenoble.

Le 20 octobre, en Briançonnais, une reconnaissance du 1/1<sup>er</sup> RTM accroche sérieusement dans la région de Clavières (9 km NE Briançon) ; la section de protection (fournie par le 1/1<sup>er</sup> RTM) d'un observatoire mobile d'artillerie est violemment attaquée par un fort détachement allemand dans la région du Chenaillet (7 km E Briançon), elle sera dégagée au cours de la nuit.

Le 18 novembre, le régiment est informé qu'il va être dirigé dans les plus brefs délais sur le nord-est.

Le 20 novembre, le 1/1<sup>er</sup> RTM débute son mouvement et le 3/1<sup>er</sup> RTM, relevé par des éléments FFI, se regroupe dans la région de Montmélian (40 km SO Albertville). Le 22 novembre, après sa relève par une unité FFI, le 2/1<sup>er</sup> RTM se regroupe à Montmélian.



---

<sup>1</sup> Le déroulement donné ci-après ne relate que les combats du 1<sup>er</sup> RTM. Pour avoir une vision plus générale de la campagne, se reporter au document de synthèse sur la participation des régiments de tirailleurs dans la campagne de libération de la France 1944-1945, disponible sur le site.

## 2. Opérations dans le secteur de Mulhouse, 26 novembre au 24 décembre 1944

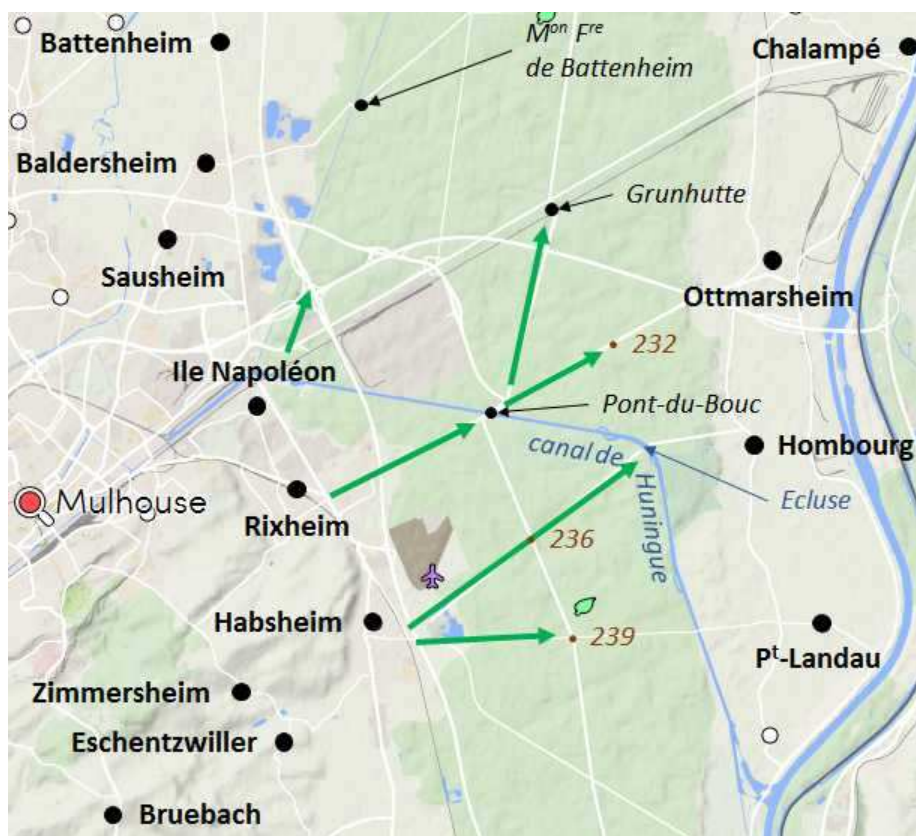
Le 23 novembre, les 2/1<sup>er</sup> RTM et 3/1<sup>er</sup> RTM font mouvement vers le nord-est. Le régiment doit être engagé dans le sous-secteur de la Harth avec pour mission de couvrir Mulhouse vers l'est et le nord-est.

Le 26 et le 27 novembre, le 1/1<sup>er</sup> RTM puis le 3/1<sup>er</sup> RTM sont en ligne, après avoir relevé des unités de la 1<sup>re</sup> DB (CC2), tandis que le 2/1<sup>er</sup> RTM passe en réserve de division à Mulhouse.

### 2.1. Opérations de dégagement de la Harth, 28 novembre au 4 décembre 1944

Le 28 novembre à 10h00, le 3/1<sup>er</sup> RTM au nord et le 1/1<sup>er</sup> RTM au sud s'élancent en direction de leurs objectifs formés par la ligne Pont-du-Bouc, carrefours 236 et 239. A 12h00, l'objectif est atteint au carrefour 236 (1/1<sup>er</sup> RTM) et à Pont-du-Bouc (3/1<sup>er</sup> RTM) où une tête de pont est établie. A 16h00, des reconnaissances sont poussées en direction du carrefour de Grunhutte, trouvé occupé, et de l'écluse de Hombourg que les Allemands font sauter au moment où les tirailleurs veulent s'en emparer.

Dans la nuit du 28 au 29 novembre, les Allemands lancent une violente contre-attaque contre la tête de pont de Pont-du-Bouc ; à 03h00, les tirailleurs sont repoussés au sud du canal.



Le 29 novembre dans la matinée, le 2/1<sup>er</sup> RTM reprend le Pont-du-Bouc et y réinstalle une solide tête de pont qui résiste dans la nuit à plusieurs contre-attaques allemandes. Dans la soirée, le 1/1<sup>er</sup> RTM est relevé par un bataillon du 23<sup>e</sup> RIC.

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le 30 novembre, le 2/1<sup>er</sup> RTM progresse au-delà de Pont-du-Bouc en direction de Grunhutte et du carrefour 232, atteints respectivement à 11h30 et 15h30.

Le 1<sup>er</sup> décembre à 08h30, le régiment tente de déboucher vers la maison forestière de Battenheim mais il est immédiatement arrêté par les feux de l'ennemi qui en profite pour s'infiltrer derrière les positions des tirailleurs. Un de leurs points d'appui doit être réduit entre le carrefour 232 et Pont-du-Bouc.

Le 3 décembre à 06h00, alors que le régiment vient de débiter une attaque en direction d'Ottmarsheim, en liaison au sud avec la 9<sup>e</sup> DIC, les Allemands lancent une très violente contre-attaque, s'emparent de Pont-du-Bouc et isolent les éléments du 2/1<sup>er</sup> RTM qui tiennent Grunhutte et le carrefour 232. Une contre-attaque déclenchée à 08h00 permet de revenir à hauteur du canal. A 14h30, une opération de dégagement des éléments encerclés est lancée. Ceux-ci arrivent à décrocher au prix de durs combats et de lourdes pertes, atteignent le canal à 18h00 et en terminent le franchissement vers minuit.

Le 4 décembre, au regard de la volonté des Allemands à se maintenir coûte que coûte à l'ouest du Rhin, la ligne de contact se fige temporairement de part et d'autre du canal de Huningue dans le secteur du 1<sup>er</sup> RTM.

*Durant la période du 28 novembre au 4 décembre, les pertes du régiment s'élèvent à 162 tués, dont 4 officiers, 349 blessés et 290 disparus.*

### 2.2. Dans le sous-secteur Harth, 5 au 23 décembre 1944

Aucun élément significatif n'est à signaler durant cette période jusqu'à la relève du régiment par le 21<sup>e</sup> RIC dans la nuit du 22 au 23 décembre.

Après sa relève, le régiment se regroupe dans la région Bruebach, Zimmersheim, Eschentzwiller.

Le 24 décembre, le régiment rejoint la région de Luxeuil où la division, placée en réserve d'armée, est au repos.

## 3. A Luxeuil puis dans le secteur d'Oderen, 25 décembre 1944 au 14 janvier 1945

Le 4 janvier, le 1<sup>er</sup> RTM au repos dans la région de Luxeuil, est mis à la disposition de la 3<sup>e</sup> DIA. Il fait mouvement de Saint-Loup-sur-Semouse sur Bussang.



Dans la nuit du 4 au 5 janvier, le régiment relève le 3<sup>e</sup> RTA dans le secteur d'Oderen.

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le 13 janvier, le 2/1<sup>er</sup> RTM quitte la région de Bussang et rejoint la 4<sup>e</sup> DMM au sud de Saint-Loup. Il est rejoint le 14 janvier par le reste du régiment.

### 4. La bataille de Cernay, 15 janvier au 12 février 1945

#### 4.1. La mise en place, 15 au 19 janvier 1945

Le 17 janvier, le 1<sup>er</sup> RTM, venant de Luxeuil, gagne la région de Sewen-Dolleren.

Le 18 janvier, le 2/1<sup>er</sup> RTM gagne la région de Bitschwiller, le 3/1<sup>er</sup> RTM se met en place au ravin de Grumbach.

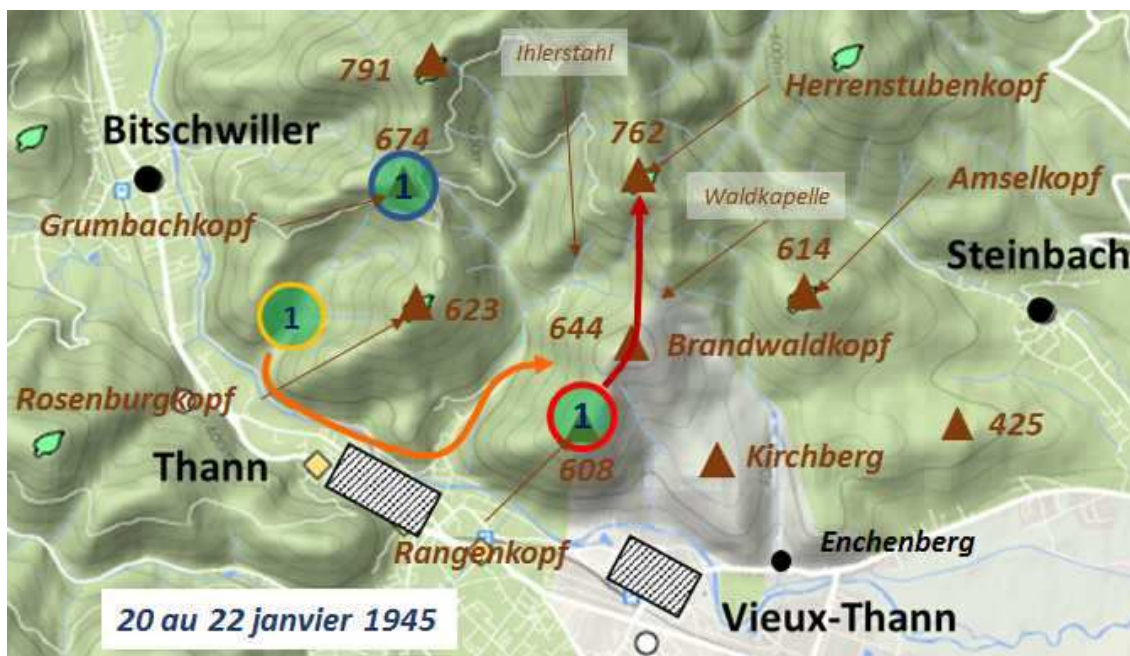
Le 19 janvier, le 1/1<sup>er</sup> RTM relève à Grumbachkopf le 1/8<sup>e</sup> RTM, le 2/1<sup>er</sup> RTM relève à Rangenkopf le 3/5<sup>e</sup> RTM, le 3/1<sup>er</sup> RTM est au ravin de Grumbach depuis la veille.

Dans le cadre de la manœuvre de rupture, le régiment a pour mission de déborder Vieux-Thann par le nord en liaison avec le 1<sup>er</sup> RTA à son est.

#### 4.2. L'attaque, 20 au 22 janvier 1945

Le 20 janvier à 07h55, à l'issue de la préparation d'artillerie, le 2/1<sup>er</sup> RTM s'élance en direction du Brandwaldkopf qu'il occupe à 08h30. Poursuivant vers l'Herrenstubenkopf, il est arrêté par une contre-attaque allemande à hauteur de Waldkapelle et de l'Ihlerstahl pendant que le Brandwaldkopf et le Rangenkopf sont soumis à de violents tirs d'artillerie.

Le 2/1<sup>er</sup> RTM reprend son attaque à 11h30 et s'empare de l'Herrenstubenkopf à 16h00. Le 3/1<sup>er</sup> RTM fait mouvement vers le Brandwaldkopf alors qu'une violente tempête de neige s'abat sur la région.



Le 21 janvier, l'ennemi tente dans la matinée de reprendre le terrain perdu la veille. Le 2/1<sup>er</sup> RTM doit repousser des contre-attaques à 09h30 dans le secteur de Waldkapelle et à 16h00 sur la crête de l'Herrenstubenkopf. Le 3/1<sup>er</sup> RTM qui doit s'emparer de l'Amselkopf, monte sur le Brandwaldkopf. Mais du fait des actions ennemies, au lieu d'attaquer, il doit se contenter de stabiliser le dispositif du régiment entre le Brandwaldkopf et les positions du 2/1<sup>er</sup> RTM au nord.

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Dans la nuit du 21 au 22 janvier, les conditions météorologiques rendant très précaires la situation du 2/1<sup>er</sup> RTM, en flèche sur l'Herrenstubenkopf, le bataillon est replié sur le Brandwaldkopf et sur l'Illerstahl où il est relevé, le 22 janvier par le 3/1<sup>er</sup> RTA.

### 4.3. En posture défensive puis en réserve, 23 janvier au 3 février 1945

Le 23 janvier, le secteur de Thann prend une posture strictement défensive. Le régiment est réparti : le 1/1<sup>er</sup> RTM sur le Grumbachkopf et le Rosenbugkopf, le 2/1<sup>er</sup> RTM à Bitschwiller, le 3/1<sup>er</sup> RTM sur le Rangenkopf.

Le 26 janvier, le 1/1<sup>er</sup> RTA relève le 2/1<sup>er</sup> RTM à Bitschwiller et le 3/1<sup>er</sup> RTA relève le 3/1<sup>er</sup> RTM sur le Rangenkopf. Le 2/1<sup>er</sup> RTM fait mouvement sur Guewenheim (6 km SO Cernay), le 3/1<sup>er</sup> RTM fait mouvement sur Burnhaupt-le-Haut (6 km SSO Cernay).

Le 27 janvier, le 2/1<sup>er</sup> RTA relève sur le Grumbachkopf le 1/1<sup>er</sup> RTM qui fait mouvement sur Bourbach-le-Bas (5 km SO Thann). Le régiment, initialement en réserve de division passe en réserve de CA.

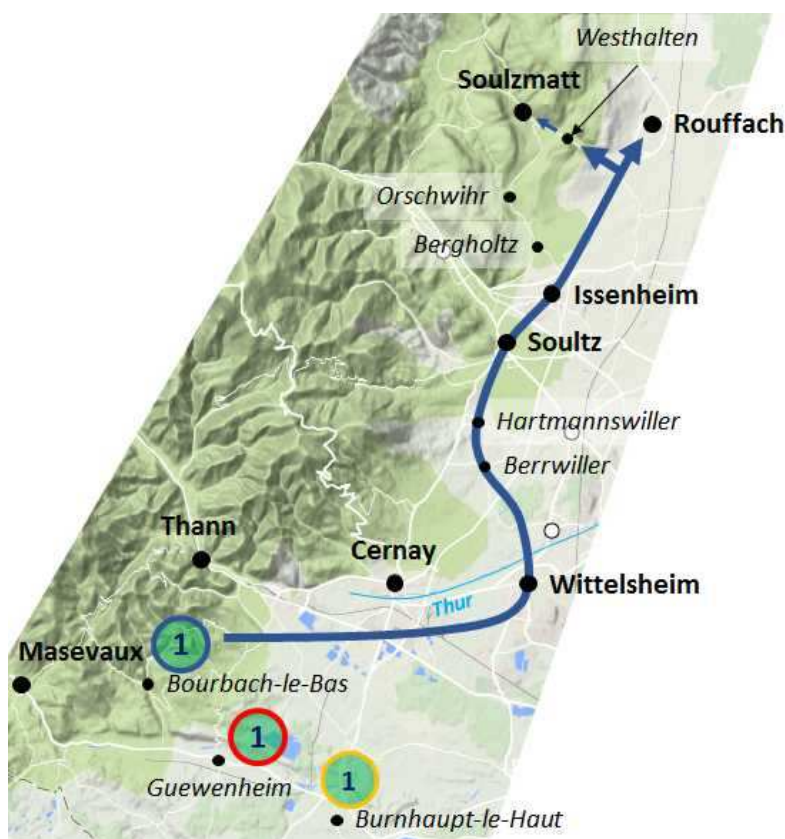
Le 3 février, le régiment est remis à la disposition de la 4<sup>e</sup> DMM pour exploiter, à l'est de Cernay, le repli des troupes Allemandes.

### 4.4. La poursuite, 4 et 5 février 1945

Le 4 février, après avoir franchi la Thur au nord de Wittelsheim, le 1/1<sup>er</sup> RTM s'empare de Berrwiller.

A 13h30, il occupe Hartmannswiller, puis pousse jusqu'à Soultz qu'il occupe après combat. A la tombée de la nuit (19h00), avec un élément du 4<sup>e</sup> RSM, il pénètre dans Rouffach. La surprise passée, les Allemands réagissent violemment et le contact est maintenu durant toute la nuit au sud de Rouffach.

Le 5 février, les Allemands ayant évacué Rouffach juste avant l'aube, les blindés accompagnant le 1/1<sup>er</sup> RTM entrent dans la ville tandis que le bataillon remonte la vallée de l'Ombach et s'empare de Westhalten. En fin de soirée, le 2/1<sup>er</sup> RTM est à Bergholtz et le 3/1<sup>er</sup> RTM à Orschwihr.



### 4.5. Nettoyage de la zone d'action, 6 au 12 février 1945

Dans la nuit du 5 au 6 février, le 1/1<sup>er</sup> RTM pousse jusqu'à Soulmatt.

### 5. La garde au Rhin, 13 février au 17 avril 1945

A partir du 15 février, à l'issue des reconnaissances, le 1<sup>er</sup> RTM vient tenir le sous-secteur Kembs, au sud de la zone où il avait combattu en décembre 1944, entre Niffer (3 km S Petit-Landau) et la frontière suisse.

Les bataillons font mouvement sur leurs positions les 17 et 18 février. A la date du 18 février le régiment est réparti : PC à Helfranzkirch (à mi-chemin entre Altkirch et Bâle), 1/1<sup>er</sup> RTM à Brunstatt (banlieue SO de Mulhouse), 2/1<sup>er</sup> RTM à Niffer, 3/1<sup>er</sup> RTM à Sierentz (à mi-chemin entre Mulhouse et Bâle).

Cette longue période n'est marquée par aucune opération importante. Le 16 mars, le 1/1<sup>er</sup> RTM et le 2/1<sup>er</sup> RTM permutent leur stationnement.

Le 20 mars, relevé au nord (1/1<sup>er</sup> RTM) par le 4<sup>e</sup> RSM et au sud (3/1<sup>er</sup> RTM) par le 3/80<sup>e</sup> RI, le 1<sup>er</sup> RTM est placé en réserve de division dans la région d'Oltingue (20 km SE Altkirch).

Le 5 avril, le 1/1<sup>er</sup> RTM relève le 152<sup>e</sup> RI au nord-est de Colmar dans le secteur de Muntzenheim, entre Marckolsheim et Neuf-Brisach.

Le 8 avril, le 2/1<sup>er</sup> RTM relève le 2/27<sup>e</sup> RI dans le quartier de Balgau entre Neuf-Brisach et Chalampé.

Le 9 avril, le 3/1<sup>er</sup> RTM relève le 2/6<sup>e</sup> RTM dans le quartier d'Ottmarsheim, à l'est de Mulhouse.

Le 10 avril, le 1/1<sup>er</sup> RTM, relevé la veille par le 2/27<sup>e</sup> RI, relève le 3/6<sup>e</sup> RTM dans le quartier de Chalampé.

Le 13 avril, le 3/1<sup>er</sup> RTM est relevé dans le quartier d'Ottmarsheim par la 1<sup>re</sup> brigade de spahis ; le soir même, il relève le 3/27<sup>e</sup> RI dans le quartier de Neuf-Brisach.

Le 16 avril, les bataillons du 1<sup>er</sup> RTM sont relevés et transportés, le 17 avril, par voie ferrée de Mulhouse sur Strasbourg.





## Après la campagne

---

Sans transition, le 1<sup>er</sup> RTM est engagé dans la campagne d'Allemagne.

## Etats d'encadrement

---

### 1<sup>er</sup> RTM

Chef de corps

- Colonel Deleuze<sup>2</sup>
- Chef de bataillon Cornet, du 30/01 au 06/03/1945
- Colonel Deleuze, du 06/03 au 16/04/1945
- Colonel Brissaud-Desmaillet à/c du 17/04/1945

Lieutenant-colonel adjoint : lieutenant-colonel Dewattre

Chef d'état-major : chef de bataillon Parlange

CHR : capitaine Etori

CAC : capitaine Lecointe

Compagnie mortiers : capitaine Panier

Bataillons

- 1/1<sup>er</sup> RTM : chef de bataillon Bastiani
  - o CB 1 : capitaine Bœuf
  - o 1<sup>re</sup> compagnie : capitaine Morand
  - o 2<sup>e</sup> compagnie : lieutenant Le Forestier
  - o 3<sup>e</sup> compagnie : lieutenant Guillory
  - o 4<sup>e</sup> compagnie : lieutenant Hervé
- 2/1<sup>er</sup> RTM : chef de bataillon Girard
  - o CB 2 : lieutenant Vandewalle
  - o 5<sup>e</sup> compagnie : lieutenant Georges
  - o 6<sup>e</sup> compagnie : capitaine Taburet
  - o 7<sup>e</sup> compagnie : capitaine Leyzin
  - o 8<sup>e</sup> compagnie : capitaine Martini
- 3/1<sup>er</sup> RTM : chef de bataillon Lenormand ; chef de bataillon Chauveau
  - o CB 3 : capitaine Sazerac de Forge
  - o 9<sup>e</sup> compagnie : capitaine Haguenin
  - o 10<sup>e</sup> compagnie : capitaine Cuny
  - o 11<sup>e</sup> compagnie : lieutenant Maron
  - o 12<sup>e</sup> compagnie : capitaine Bulle

---

<sup>2</sup> Le 30 janvier 1945, suite à la blessure du général de Hesdin, commandant la 4<sup>e</sup> DMM, le colonel Deleuze prend le commandement de l'infanterie divisionnaire de la 4<sup>e</sup> DMM. Il reprend le commandement du régiment le 6 mars 1945 au retour du général de Hesdin à la tête de la division.

# Texte des citations à l'ordre de l'armée obtenues par les différentes unités

---

### 1<sup>er</sup> RTM

« Régiment Marocain d'une haute valeur combative qui, depuis son arrivée en France, sous les ordres du Colonel Deleuze, n'a cessé d'affirmer ses qualités exceptionnelles.

Enlevé du front des Alpes où il s'est illustré lors des affaires de Clavières et de l'observatoire du Chenaillet, le 20 octobre 1944, le 1<sup>er</sup> RTM est engagé le 28 novembre 1944 sur le front de Haute Alsace. Ses trois bataillons participent, du 28 novembre au 4 décembre, aux opérations de dégagement de Mulhouse, puis de débordement par la forêt de la Hardt des positions ennemies au nord de cette ville et ont à faire face à de furieuses contre-attaques.

Au cours de ces opérations : les 1<sup>er</sup> et 3<sup>e</sup> Bataillons (sous les ordres respectifs des chefs de bataillon Bastiani et Lenormand) se distinguent le 28 novembre en enlevant dans un élan irrésistible l'objectif délimité par le canal de Huningue, à la suite de combats sous bois violents et meurtriers, contre un ennemi retranché et abrité dans des casemates bétonnées.

Le 2<sup>e</sup> Bataillon (commandé par le chef de bataillon Girard) renforcé de la 4<sup>e</sup> Compagnie du 1<sup>er</sup> Bataillon, s'illustre du 29 novembre au 3 décembre, aux combats du Pont de Bouc, Grunhutte, carrefour 232 (4,5 km est de Sausheim), au cours desquels son avance audacieuse le porte à moins de 10 km du pont de Chalampé sur le Rhin. Résistant héroïquement à une puissante contre-attaque allemande, appuyée par au moins 30 chars lourds, a réussi, épaulé par le 1<sup>er</sup> Bataillon, à contenir l'ennemi au nord du canal de Huningue.

Le 1<sup>er</sup> RTM a perdu, en sept jours de combat, 11 Officiers et 760 hommes, mais a causé à l'ennemi de très lourdes pertes parmi ses meilleures troupes, capturé 187 prisonniers et rempli sa mission de dégagement de Mulhouse. A réalisé un exploit digne des traditions Marocaines. » (*Décision n° 704 du 14 mai 1945*)

### 1/1<sup>er</sup> RTM

« Magnifique unité remarquablement instruite et commandée par le chef de bataillon Bastiani.

Avait déjà donné des preuves de sa valeur du 28 novembre au 3 décembre 1944 en prenant une part active à la conquête de la Hardt sud. Vient de remporter un succès sans précédent grâce à son audace et à son habileté manœuvrière.

En quatre de jours de combat en Alsace, du 3 au 7 février 1945, a effectué une progression de 20 kilomètres de profondeur, faisant plus de 1 000 prisonniers dont 20 officiers et ramassant un butin considérable comprenant en particulier 7 canons, 8 mortiers, 45 mitrailleuses, 800 fusils, 18 automobiles, des dépôts importants de vivres, de munitions et de matériel. Grâce à la rapidité de son action, n'a subi que des pertes particulièrement faibles (6 tués et 29 blessés dont un officier). » (*Décision n° 618 du 10 avril 1945*)

### 2/1<sup>er</sup> RTM

« Splendide bataillon de tirailleurs aux solides qualités guerrières. Sous les ordres du chef de bataillon Girard, a toujours, dans un élan magnifique, conquis de haute lutte les objectifs qui lui étaient assignés. Avait déjà donné la mesure de sa valeur les 29 et 30 novembre 1944 dans la forêt de la Hardt.

Engagé le 20 janvier 1945 au nord de Thann, partant du Rangenkopf, s'est porté à l'assaut du Brandwaldkopf solidement organisé par l'ennemi. Gravissant des pentes abruptes et fortement enneigées, a franchi les défenses accessoires couvrant la position et a submergé un adversaire surpris

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

par la vigueur de l'attaque. Poussant sans désespérer sur le Herrenstubenkopf, a progressé dans une tourmente de neige, surmontant dans des prodiges de volonté et d'énergie, des difficultés dues autant à la résistance de l'ennemi qu'à d'effroyables conditions atmosphériques, et atteint l'objectif en fin de journée. Dans la nuit du 21 au 22 janvier, a replié en bon ordre les unités avancées pressées de tous côtés, impossibles à ravitailler. Les soustrayant à l'étreinte ennemie les a ramenées, par une manœuvre bien conduite, avec tous leurs blessés sur une position arrière. » (*Décision n° 723 du 17 mai 1945*)

### Sources

---

*Guerre 1939-1945 - Les grandes unités françaises - historiques succincts* (volume 5 - 1<sup>re</sup> partie), rédigés par le service historique de l'armée de terre

*L'armée de la victoire, tome 3 : de la Provence à l'Alsace 1944*, par Paul Gaujac, aux éditions Lavauzelle (1985)

*L'armée de la victoire, tome 4 : du Rhin au Danube 1944-1945*, par Paul Gaujac, aux éditions Lavauzelle (1986)

Revue historique de l'armée n° 1952/3

*La 4<sup>e</sup> DMM*, imprimé à Mulhouse (1945)<sup>1</sup>